Fort honnêtement, il époussetait le vieux confessionnal vermoulu, sans que jamais l'idée lui vînt que cet objet pouvait servir à des hommes. Bon pour les femmes et les enfants, ce vieux meuble piqué des vers ! Pour des bourgeois passe encore. Mais quoi, c'était pas la mode au pays. Bon sang ! qu'est-ce qu'il prendrait pour sa confession, si les camarades apprenaient qu'il s'était mis à genoux là-dedans !

Se mettre à genoux ! M. le curé avait exigé que le bedeau s'agenouillât à la bénédiction du Saint-Sacrement. Grave affaire ! Impossible d'éluder, M. le curé le voulait. C'était à prendre ou à laisser. Fort heureusement, un pilier s'offrit, massif, médiéval, derrière lequel on plaça le prie-Dieu du bedeau, en vue de l'autel, à l'abri des yeux du peuple.

Lorsqu'il passait devant le Saint-Sacrement, au cours de ses évolutions pendant les offices, Bornachon tirait gauchement une jambe en arrière, comme si la goutte, ou quelque pénible infirmité, se fût opposée à la bonne venue de sa génuflexion.

Tous les ans, à l'approche de Pâques, Bornachon était travaillé d'un vague malaise. Et lorsque, annonçant le dimanche du Bon Pasteur, M. le curé exhortait les traînardes à franchir enfin le pas difficile, le bedeau sentait le regard du prêtre peser plus lourdement sur lui et il s'absorbait dans la contemplation de sa canne ferrée d'argent.

Bornachon n'eût pas juré qu'il ne croyait pas aux vérités éternelles, non ; mais de là à les prendre pour règle de sa vie !... Quand, de loin en loin, pour un mariage ou un enterrement, les camarades, l'air à la fois gouailleux et embarrassé, entraient à l'église après une tournée chez le bistro, Bornachon avait à leur adresse un petit sourire en coin de bouche, qui voulait dire : " Craignez rien, les gars, on est du même bateau ".

Vint la mission, prêchée par deux Pères Rédemptoristes. Les conférences furent très suivies ; bon nombre d'hommes y assistaient régulièrement. Notre Bornachon, lui, par état, n'en